

L'Iran dément vouloir se couper d'Internet

Le Monde.fr | 10.04.2012 à 16h13 • Mis à jour le 10.04.2012 à 16h13



Enter website to test

Le site "blockediran", permettant de vérifier si une adresse Internet a été bloquée par les autorités iraniennes. |

Le ministère iranien des télécommunications et de la technologie a démenti, mardi 10 avril, dans un communiqué les informations parues dans certains médias concernant une décision du gouvernement de couper leur accès à Internet .

Il y a un an déjà, une information semblable avait été publiée à l'occasion du 13^e jour de la Nouvelle Année iranienne (qui a débuté le 20 mars) où il est de coutume de donner une information fausse appelée "*mensonge du 13*", comparable au poisson d'avril. "*Ces informations sont sans fondement et imaginaires*", a affirmé le ministère dans un communiqué. "*La publication d'une telle information, comme celle publiée il y a un an, sert les médias et les cercles étrangers colonialistes*" pour mener campagne contre l'Iran , déplore le ministère.

Selon plusieurs [sites Web](http://img.ibtimes.com/www/articles/20120409/325415_iran-internet-intranet-censorhip-freedom-tehran-google.htm) (http://img.ibtimes.com/www/articles/20120409/325415_iran-internet-intranet-censorhip-freedom-tehran-google.htm), l'Iran doit lancer progressivement, à partir du mois de mai, un réseau national d'information, destiné à remplacer l'Internet dans la gestion quotidienne du système bancaire, des organisations publiques ou semi-publiques. Les autorités ont indiqué fin décembre avoir rapatrié en Iran l'hébergement de 90 % des sites officiels pour des "*raisons de sécurité*", et encouragé les entreprises à faire de même.

DISPOSITIFS DE CONTRÔLE SOPHISTIQUÉS

Mais comme l'indique le site de [Reporters sans frontières](http://fr.rsf.org/iran-iran-12-03-2012,42014.html) (<http://fr.rsf.org/iran-iran-12-03-2012,42014.html>), "*dans les faits, les Iraniens qui n'arrivent pas ou n'osent pas contourner les filtres des censeurs sont de fait condamnés à consulter une version du Web autorisée par le régime, donc nettoyée de critiques politiques, sociales ou religieuses. L'Internet national est déjà depuis des années une réalité, l'annonce de son lancement appartient davantage à une logique politique et*

nationaliste".

Les autorités disposent de fait de systèmes techniques de plus en plus sophistiqués. Entre le 9 et le 11 février, plus de 30 millions d'Iraniens n'ont plus pu accéder à leur messagerie en ligne. Pour les sites spécialisés, l'origine de cette "panne" est simple : le régime a décidé de [bloquer les adresses Web](http://technologies/article/2012/02/15/un-nouvel-outil-contre-la-cyber-censure-teste-en-iran_1643731_651865.html) ([/technologies/article/2012/02/15/un-nouvel-outil-contre-la-cyber-censure-teste-en-iran_1643731_651865.html](http://technologies/article/2012/02/15/un-nouvel-outil-contre-la-cyber-censure-teste-en-iran_1643731_651865.html)) utilisant le protocole https, version cryptée et "sécurisée" des pages Web. *"Les ports utilisés par les VPN (réseaux privés virtuels) ont également été bloqués, handicapant les nombreux Iraniens utilisant ces outils de contournement de la censure. Le réseau Tor est, lui aussi, très difficile d'accès"*, rappelle aussi RSF.

Reporters sans frontières rapporte également que l'Iran a renforcé son arsenal juridique, introduisant notamment, en janvier, de nouvelles régulations dans les cybercafés. D'après le site spécialisé [Internet World Stats](http://www.internetworldstats.com/middle.htm) (<http://www.internetworldstats.com/middle.htm>), le pays compte plus de 36 millions d'internautes.